

MISSISSIPPI  
SOPHIE G. LUCAS

MISSISSIPPI  
LA GESTE DES ORDINAIRES  
SOPHIE G. LUCAS

Cette année, cela fait 15 ans que La Contre Allée  
fait confiance à votre curiosité.

Vous avez entre les mains la **première impression**  
de *Mississippi, la Geste des ordinaires* et nous vous en remercions.

© (éditions) La Contre Allée (2023)

Collection LA SENTINELLE

À Andrée G.,  
ma mère

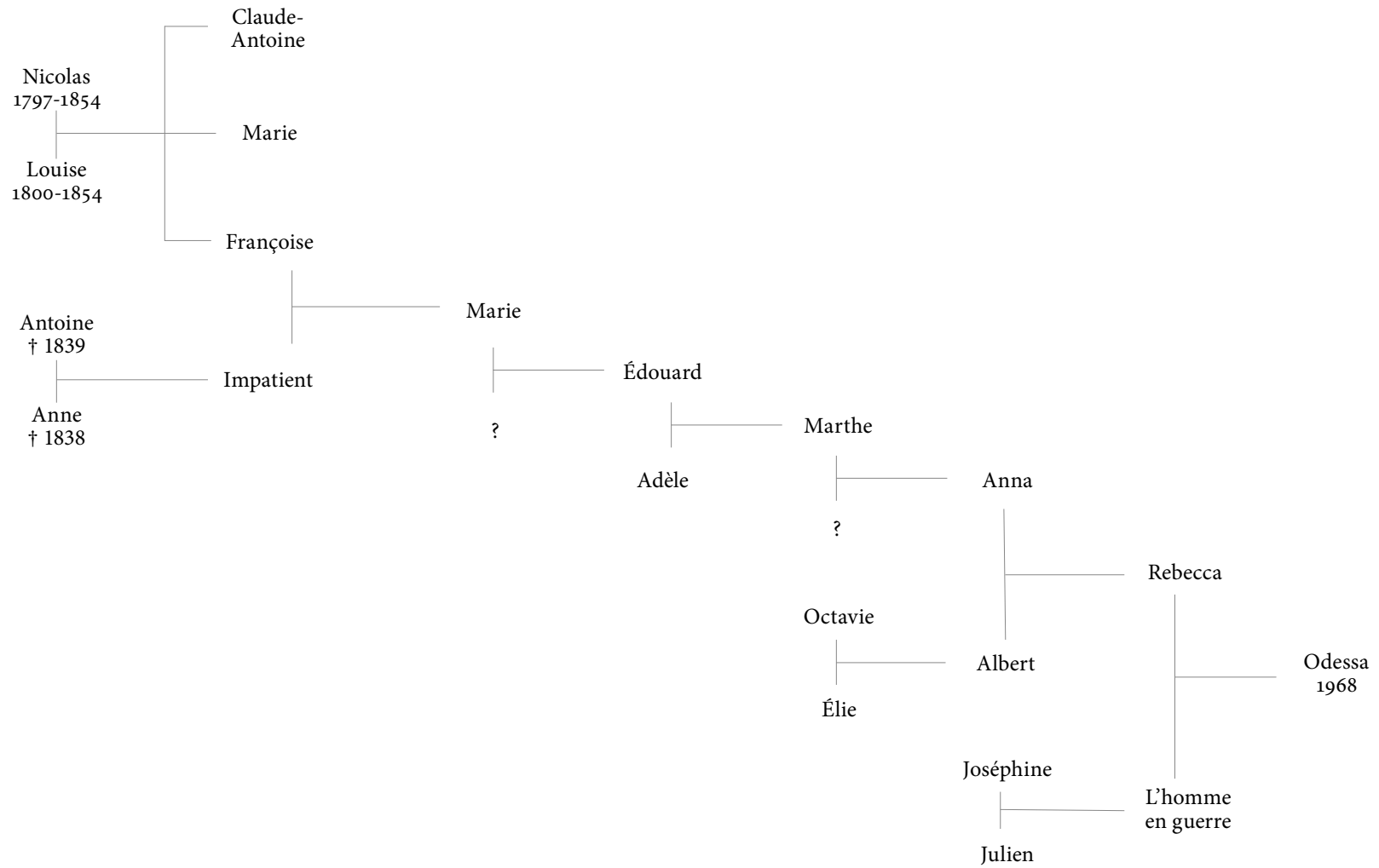
*As-tu senti parfois que rien ne finissait ?  
Et qu'on soit là ou pas, quand même, on y serait  
Et toi qui n'es plus là c'est comme si tu étais  
Plus immortel que moi mais je te suis de près*

*Mortels, mortels, nous sommes immortels*

*Dominique A, Immortels*

*Car on peut faire commencer l'Histoire quand on  
veut. Ce ne sont pas ceux qui la font  
qui en décident mais celui qui la raconte et qui  
peut donc choisir comme premier mot de son récit  
n'importe quelle journée pour  
en faire le point zéro de son calendrier [...],  
[chaque date] et puis n'importe quelle autre aussi  
bien contenant en elle toute l'amplitude ramassée  
du temps, le passé, le présent et l'avenir, attendant  
juste le tour de passe-passe d'une parole propice  
pour se déployer à la fois dans toutes les directions  
de la durée.*

*Philippe Forest, Le Siècle des nuages  
Gallimard, 2010*



NOUS DÉSIRONS LE MONDE

1839,

À quoi ça ressemble un homme du XIX<sup>e</sup> siècle ? Comment ça bouge dans son corps ? Comment ça épouse le paysage ? Comment il s'arrange, ce paysan, de ses sabots, de son chapeau large bord, de ses vêtements raidis par l'épaisseur des tissus et de la crasse ?

Et celui-là, debout, chapeau à la main, colère rentrée ? Non, pas de colère, pas encore. D'abord de l'incompréhension. Du désarroi.

Impatient (c'est son prénom) est désarmé sur le moment. Impatient a le corps debout, mais immobile dans la moitié du paysage (Parce qu'à cet instant, une partie de son corps est dans la pièce et l'autre sur le pas de la porte, dehors. Quelque chose comme ça qui se dessine dans le paysage, un homme à demi, où que l'on se place, dehors ou dedans, et comment s'étonner dès lors que la ville porte le nom d'Ormoy).

Impatient en a le souffle coupé. Du proche paysage, il ne voit plus rien. Juste un flot de lumière. Pied dehors, pied dedans, le contre-jour, mais qu'importe cette sorte d'aveuglement, il ne voit pas clair de sa vie qui lui échappe, là, en une fraction de seconde, devant

l'homme derrière le bureau de la Maison commune, Julien Henriot. Et Julien Henriot a dit Je ne te vois pas et Impatient était bel et bien là, mais Julien Henriot a dit Non. Non Impatient, tu n'existes pas (c'est ce qu'entend alors Impatient, Tu n'existes pas). Je ne te vois pas (c'est ce que prononce exactement Julien Henriot, ce sont ses mots). Alors Impatient a marché vers la sortie, juste prendre l'air et le feu du dehors, s'animer, animer le corps, et surtout s'éloigner de la langue fourchue de Julien Henriot, de la bouche qui lit à voix haute les mots que lui, Impatient, lit à peine. Mais Julien Henriot a tourné les pages et n'a pas lu ce qu'Impatient attendait, Impatient Lansard, né le 19 septembre 1808 à Ormoy.

Bel et bien là pourtant.

Un paysan, un homme. Debout. Il est né en ce pays, Impatient. Il le sait. Il l'a porté en lui-même, loin. Ces plaines par cœur. Ces forêts jusqu'à la gueule. Comment il tient, Impatient, dans ce paysage. Par la résistance. Il a résisté à ce pays. À sa famille. Il a résisté aux vignes, aux plaines, aux forêts, à la rivière, à la Grand'Rue. Mais Impatient est revenu. Et à présent c'est tout le pays qui lui résiste. Qui ne cède pas à sa demande d'homme. Exister. Ici.

L'accablement d'Impatient ne dure pas. Il ne ressemble pas aux paysages de son pays. Tout juste peut-être cet affaissement vers le cours d'eau

au niveau du cœur. Mais il ne leur ressemble pas. Il s'est forgé sur d'autres paysages. Anguleux. Hauts. Puissants. Furieux. Coups de pied au cul des plaines, douceur et monotonie, silence, coups de poing à la brume, aux chemins, aux rivières. Impatient balaie de son chapeau les mots de Julien Henriot, les rais de lumière, la poussière, son père, Dieu et tout ce qu'il peut y avoir sur son chemin, exister.

Impatient les fleuves, les mers, les sommets, le bruit, l'agitation, J'existe bien quelque part Julien, enfin tu me connais. Julien Henriot soupire, tourne la tête, Ce n'est pas moi Impatient, c'est la Loi. Tu n'es pas dans le Registre, tu n'existes pas aux yeux de la Loi, on ne t'a pas déclaré, un oubli, une erreur. Impatient se fait plusieurs dans la Maison commune, il peste et s'insurge, les hauts paysages, et c'est tout ce qu'il a traversé qui le traverse, Impatient l'Amérique, Impatient un navire, Impatient la guerre, Impatient l'Algérie (enfin croit-il), Alors quoi je n'existe pas, je suis une erreur, je suis un oubli ? Et les autres ? Mon frère idiot ? Ma sœur morte ? Ils sont là, ils sont bien là, confirme Julien Henriot (et c'est de la honte que cela inspire à Impatient le dernier-né, un mauvais fils jusqu'au bout, et s'il n'était pas), Si je n'étais pas leur fils, à voix haute, comme échappé de son corps empaysagé par l'humiliation.

Bang ! Ça fait bang. Ça.

Et la première pensée, Maman, parce que prononcée à voix haute, Bang ! Maman ! J'ai tué un homme. Un cri sorti, là, des tripes, ça danse un peu la tête et le ventre, envie de vomir, envie de chier, un cri. Et puis l'obstination de la vie, ça il s'en souvient encore, d'ailleurs il ne se souvient que du premier crime, pas de ceux qui ont suivi, doit-on dire crime, c'est la guerre, l'obstination de la vie. Le sang sur le visage de l'homme, qui se fraie un chemin entre les poils de barbe et les creux de vie sur la peau, le souffle encore un peu, alors pour aider, pour ne pas voir un homme agoniser, J'existe, coups de crosse sur la tête encore, c'est la guerre, et encore, J'existe, et encore, Je ne te vois pas (c'est le premier mort d'Impatient), prendre soin dans le feu de lui donner une fin digne, Maman, bang bang bang, Je ne connaissais pas son nom et on ne le reconnaîtra pas sous les coups de crosse et de botte. Et le silence. Pas longtemps le silence, juste le temps de reprendre respiration, d'avaler les odeurs de corps étendus, de poudre, de baïonnettes, les ordres, son sang, sa sueur, sa salive, sa merde (pas le temps de pisser, pas le temps de se soulager, tuer, avancer il faut) (sauver sa peau plus que gagner bataille, c'est ça la guerre, des milliers d'hommes qui mettent toute leur énergie pour sauver leur peau et chaque jour ne faire que ça, sauver sa peau, se lever à l'aube, mensonges

que les belles victoires, l'héroïsme, les médailles, le courage, le Pays, ça c'est pour les nantis) (Impatient remplace un jeune noble au mauvais tirage au sort) (d'ailleurs a touché une jolie somme Impatient et il ne pense qu'à revenir pour la dépenser, ça fait de lui un bon soldat). Tout ça pue, un champ de bataille pue, les soldats puent, Nous sommes des héros. Impatient porte des hommes par-dessus tête, et pas foutu d'être un homme, un seul, sur la page d'un Registre, Je fais comment, moi, pour revenir ?

Le mot lui avait échappé, revenir, comme revenu d'entre les morts, revenu de tout, revenu d'un océan et d'une mer, cinq années dans la boue, le pavé du Pays et d'ailleurs, qu'importe où finalement, des hommes contre d'autres hommes à s'entre-tuer en attendant la paix, et puis une autre guerre, et puis des insurrections à mater, des hommes comme lui. Il avait mis du temps, Impatient, à revenir au pays. Comme s'il avait dû se nettoyer, se refaire neuf, mais de porter tant d'hommes morts faisait de lui un autre homme. Finalement, et ça l'avait effleuré, l'Impatient du Registre, s'il avait été inscrit, ne serait pas le même que l'Impatient d'aujourd'hui, celui devant Julien Henriot. C'était une manière d'aller au bout, de faire peau nouvelle et puisqu'il était un autre homme, pouvait-il changer de prénom, de date de naissance, de parents ? Ne

plus être Impatient. Continuer à être celui qu'il avait commencé à devenir en revenant ? Revenant se murmure Impatient, revenant.

C'est comme si j'étais mort, Impatient à Julien, et Julien, debout droit, poings posés sur le registre, Mort tu serais signifié, là tu n'es rien, ni vivant ni mort, C'est une façon de parler, se reprend Julien. Et si j'étais mort à la guerre ? Julien Henriot tourne la tête, Je ne sais pas, Impatient lâche ce sourire, mi-désabusé, mi-moqueur, Je sais moi, rien, poussière, os et terre mais. Mais il avait un papier sur lui, rien d'officiel, il avait demandé à un camarade instruit de lui écrire son nom, Impatient Lansard, fils d'Antoine et d'Anne Lansard, né le 19 septembre 1808 à Ormoy, Bourgogne. Un papier dans sa poche de militaire. Il se disait que s'il mourait, ses parents auraient bien voulu le savoir. Se fichait bien alors du Registre, qui aurait bien pu le consulter, qui aurait pu s'intéresser à la mort d'Impatient Lansard, militaire, fils de vigneron ? C'est pour cette raison, après tout, qu'il était parti, qu'il avait pris sa chance, dépasser les forêts d'ormes, la Saône, rejoindre ce qui grondait au-delà, sortir de ce foutu Registre, de ces foutues limites du village, mais il n'y était pas dans ce Registre, et peut-être, se dit-il, peut-être que c'était ce qui l'avait poussé à vouloir se faire un nom, c'est moi, Impatient.

Ce sont les premiers mots prononcés à son retour, à son père, à sa mère, à son frère et à sa sœur, C'est moi, Impatient. Dix ans. Presque dix ans. Et ils n'avaient dit mot. Ils ne l'avaient pas reconnu. Un peu plus épais, barbe, un enfant devenu un homme, à qui pouvait-il ressembler, tant d'hommes morts avec lui, tant de paysages traversés, Impatient se montrait pays inconnu pour ses proches. Il avait fallu du temps pour retrouver le regard du jeune homme d'avant, était-ce la mère, était-ce le père, il ne s'en souvient pas, leur hébétude oui, ils avaient dû le croire mort, C'est notre petit. Impatient le benjamin. Impatient le fils mal aimé. Une main posée sur son bras comme pour s'assurer qu'il était bien là, en chair et en os (dépassant le geste jusqu'à l'âme a-t-il senti, mais on ne s'encombre pas de ces choses-là) (et puis, ce sentiment d'étrangeté revenu).

Ce sentiment déjà ressenti cinq années plus tôt, quand il faillit revenir. Ce sentiment qui l'avait fait repartir, pas revu les parents, pas revu le village, rien que du haut des collines et demi-tour. Impatient avait essayé de revenir, mais c'était comme si son corps lui avait échappé, comme s'il n'avait pu l'inscrire dans les paysages de l'enfance et des aïeux. Il avait vu cela, des hommes ainsi s'absenter, disparaître peu à peu quelque chose dans les yeux. Pas comme la mort, non, une sorte de détachement qui

faisait aller le corps plus vite, pour aller tuer, pour se déplacer, pour prendre les coups. C'est quand il arriva là pour la première fois depuis toutes ces années, sur les hauteurs d'Ormoy, qu'Impatient sentit que ce n'était pas le moment, qu'il n'était pas tout à fait revenu, il ne voulait pas voir dans leurs yeux ce qu'il était devenu à force alors. Alors il a pris la somme d'argent enterrée près de l'orme à l'orée du bois. Et il est reparti. Il a traversé le Pays et un océan. Il a senti lors de cette marche solitaire jusqu'à l'océan qu'il se délestait de quelque chose déjà, il aurait pu s'arrêter là, mais il était porté, Impatient l'océan pour faire poids dans le paysage.

Je suis plus vivant que toi Julien, je ne suis peut-être pas dans ce Registre, mais j'ai mille vies en moi, il le dit d'une voix calme, sans éclats, Julien les yeux baissés, on l'avait entendu si souvent, Impatient, avec ses histoires, on n'était pas toujours sûr qu'il disait la vérité, ça s'entendait parfois comme des contes, mais il savait y faire en matière d'histoires, on l'écoutait volontiers, d'autant qu'il pouvait se taire des semaines. Julien pense que cela ne pouvait arriver qu'à Impatient ce truc de Registre, comme s'il était un moulin à histoires, comme si sa vie ne pouvait épouser les collines d'Ormoy, douces et monotones, comme si cela ne lui suffisait pas et qu'il lui fallait un Mississippi. C'est ça, un Mississippi,

Julien n'a pas trop compris de quoi il s'agissait, un animal ou une ville, mais quelque chose de sauvage, Impatient en est plein de ce Mississippi, mais cela ne fait pas de lui un homme qui prend toute place et parole, c'est un homme retenu cet Impatient. Plein. C'était donc curieux cette absence. J'étais revenu pour exister, pour faire poids, voilà que d'un coup tout m'est ôté, Comment peut-on me rendre vie Julien ?

Splash. Lumière dans la Maison commune, comme jetée d'un coup, un soleil de presque printemps (l'hiver a été si doux), quelques instants Impatient dans la lumière, un homme plus très jeune, trente ans, taille moyenne, mais aux épaules larges (décrire Impatient ne dirait rien de l'homme qu'il est) (on sent cependant qu'il hésite à occuper l'espace), Alors ?

Soupir de Julien, Il te faut des témoins, je ne peux pas revenir sur l'année de ta naissance pour t'y inscrire, tes témoins et toi devrez témoigner, prêter serment devant le Tribunal, et après cette audience publique nous pourrons rectifier l'omission et t'inscrire dans le Registre, une fois qu'il sera prouvé que tu es bien Impatient Lansard. Silence (Impatient réfléchit sans doute aux témoins puisque père et mère et sœur morts, seul reste un frère idiot). Mais comment avaient-ils pu l'oublier ? Ce sont des